

Alienor, reine du numérique

Le plus grand musée de la région... se trouve sur internet ! Le site alienor.org regroupe en effet les ressources des musées de Poitou-Charentes et fait appel au nec plus ultra des technologies numériques. Suivez le guide...

■ Texte : Jean Marcheur

Photos : Alienor.org, Conseil des musées - Vincent Lagardère

Créé en 1994, le réseau Alienor regroupe aujourd'hui 41 musées de la Région Poitou-Charentes. Grâce à cette association originale, les nouvelles technologies sont largement entrées dans le monde des musées. « À l'origine, l'idée était de créer un réseau pour gérer du matériel informatique et développer une base de données d'inventaire commune à tous les musées » explique Vincent Lagardère, responsable du personnel et des éditions au sein de l'association. Vingt ans plus tard, l'informatisation de cet inventaire est une réalité. Et en matière d'utilisation des nouvelles technologies, le réseau Alienor fait figure d'exception dans le paysage muséal français.

Si tout est parti de l'inventaire, ce n'est évidemment pas sans raison. « Il faut savoir que chaque musée doit réaliser – et actualiser ! – un inventaire de son fonds. Cet inventaire a valeur juridique et il se faisait auparavant à la main, sur un cahier dit « à dix-huit colonnes » explique Vincent Lagardère. En définissant un cahier des charges pour cette base de données et en lançant ce premier grand chantier numérique, les conservateurs ont posé la première « brique » d'un système qui a su évoluer au fil du temps.

Préparer sa venue au musée

Aujourd'hui, la base Alienor contient près de 175 000 fiches objets, dont environ 25 000 sont en ligne. « La nouvelle base publique qui sera opérationnelle au premier trimestre 2015 contiendra 30 000 entrées » précise Vincent Lagardère. Texte de présentation, photos, description : ces fiches très complètes peuvent être actualisées en deux

clics de souris, pour corriger une erreur d'interprétation par exemple. Car avec le développement de l'internet à la fin des années 1990, la base de données tournée à l'origine vers les problématiques de gestion du fonds de chaque musée, est devenue un portail web ouvert au grand public.

Grâce à une équipe de quatre permanents, chargée tout à la fois de la maintenance et du développement du portail ainsi que de la formation des personnels des musées, Alienor est désormais le plus grand musée virtuel de la région qui propose une dizaine de contenus nouveaux chaque année : expositions virtuelles, restitutions de conférence... Chaque exposition, scénographiée avec un habillage graphique spécifique peut être présentée sur une borne interactive, ce qui permet au public d'accéder à la totalité du fonds. « Le Musée du Nouveau Monde de La Rochelle par exemple possède une très riche collection de photos d'Edward Curtis sur les Indiens des plaines, mais ne peut en présenter qu'une sélection. Alienor donne accès à l'ensemble de cette collection. Pour le public, c'est là un bon moyen de préparer sa venue au musée ».

Un vrai musée virtuel

Au fil du temps, le portail s'est enrichi de différentes « briques ». Notamment la mise en ligne de l'actualité des musées, de leurs expositions temporaires. « À la demande de la région¹, nous avons travaillé à la mise en ligne d'un portail sur l'art

1- Pour son fonctionnement, l'association Alienor bénéficie d'un financement tripartite : les villes sous forme d'une cotisation, une subvention de l'état via la DRAC, et une participation de la région Poitou-Charentes.



Chaque objet est scanné en 3D en vue de la préparation d'un portail spécifique qui sera opérationnel dans les trois prochaines années.



Autour d'une thématique ou d'un objet, les expositions virtuelles du portail Alienor permettent de valoriser au mieux les richesses de tous les musées de la région.



Avec environ 450 000 visiteurs par an, le portail Alienor affiche une belle fréquentation.



Les expositions virtuelles d'Alienor peuvent être intégrées sur des bornes interactives.

roman, accessible à partir du site Alienor, comprenant des présentations d'objets et d'édifices locaux, pas forcément les plus connus » complète Vincent Lagardère. Le portail comprend également un espace pédagogique avec des ressources de type « dossier avant visite au musée », à destination des enseignants et traitées sous un angle « histoire de l'art ».

D'autres projets faisant appel aux technologies numériques les plus récentes sont en cours de déploiement. La mise en place dans les trois ans d'un portail orienté grand public où les objets

seront présentés en 3D par exemple. Tout comme le développement de présentations en vidéo. L'identification – et le traçage – de chaque objet grâce à des puces radiofréquences constitue un autre grand chantier en cours.

Désormais, le site alienor.org reçoit en moyenne 450 000 visiteurs par an. Dès lors, quel intérêt y aurait-il encore à se rendre physiquement au musée ? « Pour l'émotion ! » réplique Vincent Lagardère. « Sur l'internet, on est plus dans le savoir intellectuel. Mais aller au contact d'une œuvre « en direct », seul le musée peut le proposer ».

Plus d'infos
www.alienor.org